Venir comme un enfant

Voir à travers les yeux des tout-petits

Par M. Robert Webber

Chaque été, nous avons une semaine de vacances Webber avec nos enfants et nos petits-enfants qui se joignent à nous pour un moment de plaisir et de communion en famille. À l'été 2000, mon petit-fils de quatre ans est allé retrouver sa mère, ma fille, et s'est exclamé, "Grand-papa prie d'une manière amusante. Il dit toujours : dans le nom de Jéééé-sus." La fois suivante où nous avons prié ensemble j'ai dit : "Maintenant Tommy, je veux te montrer quelque chose de spécial que nous pouvons faire lorsque nous prions." Il m'observa avec ce regard perplexe qui caractérise un petit garçon qui se concentre.

"Tommy", lui ai-je dit, "tu sais comment grand-papa tiens ses mains comme cela," alors que je déplaçais mes mains en avant dans un geste de connexion. "C'est comme cela que les premiers chrétiens priaient. Quand je tends mes mains vers Dieu, tu peux répondre et tendre tes mains aussi. Cela signifie que tu es ouvert à Dieu en prière. Maintenant grand-papa va prier et tu peux élever tes mains vers Dieu, toi aussi." J'ai fermé mes yeux pour prier après avoir dit "Que le Seigneur soit avec vous", et ma famille a répondu "Et aussi avec vous". J'ai jeté un coup d'œil à mon petit-fils pour voir qu'il n'avait pas seulement étendu les mains, mais il les avait levées vers Dieu. Depuis ce moment, Tommy lève ses mains à chaque fois que nous prions.

Je suis convaincu que nous sous-estimons ce que les enfants peuvent comprendre et ce qu'ils peuvent faire durant le culte parce que nous avons soit relégué les enfants à l'école du dimanche ou au culte des enfants et nous avons rendu le christianisme si cérébral que nous ne nous engageons pas dans l'adoration.

Quand j'avais sept ans, mes parents sont revenus de l'Afrique où ils étaient des missionnaires. Nous avons élu domicile pour une année à Ventnor, au New Jersey (USA) dans les "Houses of Fellowship" (Maisons de l'Association), une série de maisons de congé rendues disponibles par un homme riche dévoué aux missions.

Durant cette année, j'ai souvent été dans une très petite église épiscopale située dans le même arrondissement où nous vivions. Ils n'avaient pas d'école du dimanche, alors je demeurais avec les adultes pour tout le culte. Je choisissais toujours de m'asseoir par moi-même dans la première rangée, juste en dessous de la chaire. J'aimais cette petite église et son atmosphère. Elle était bâtie en forme de petite croix avec du bois savamment travaillé et des fenêtres avec des vitraux. Bien que je ne sois pas capable de décrire ce qui se déroulait durant le culte au sujet de la lecture claire de la Parole ou les symboles puissants lors du partage du pain et du vin, je savais instinctivement que j'étais dans la présence du Dieu de la création et de la rédemption, dans le ciel avec les anges et les archanges.

Un de mes étudiants, Kevin Kraglund, m'a dit qu'il était un lecteur de l'Écriture à l'église où son père était pasteur. "J'ai réalisé dans les profonds recoins de mon jeune esprit que je faisais quelque chose d'important," écrit-il. "Bien que sa signification soit encore mystérieuse, je savais que c'était différent des cours à l'école".

Mais, plus tard, pendant que Kevin était encore un enfant, l'école du dimanche fut établie, et il dût quitter le culte pour une classe où "plutôt que de s'intéresser en cachette", il fut "instruit sur ce qu'est, et ce que n'est pas, la vérité". C'est là à l'école du dimanche qu'il a perdu de l'intérêt

pour la foi. "Je crois," écrit-il, "que si j'avais été capable de façonner ma foi naturellement à travers la participation dans le culte de l'église... Je ne me serais pas égaré dans ma foi. J'aurais continué à adorer."

L'école du dimanche et le culte des enfants sont la conséquence d'un manque de confiance dans la puissance de l'atmosphère du culte de louange, le sens du mystère et de la participation est quelque chose de plus grand que nous-mêmes. Nous avons fait beaucoup trop confiance à la raison, aux explications et à la compréhension. Le résultat pour plusieurs enfants est une indifférence grandissante envers le Christianisme et un sentiment que l'église n'a pas de sens.

Alors, où allons-nous?

Selon moi, l'approche rationnelle vis-à-vis du Christianisme et du culte est un produit de la modernité. La modernité voit le règne de la raison, elle élève la science et finalement la preuve. Mais nous ne vivons plus dans le monde moderne. Nous vivons dans un monde post-moderne, un monde d'expériences visuelles, tactiles et symboliques. Est-ce que cela signifie la fin de la pensée ou de l'utilisation de notre intellect? Certainement pas. Mais cela veut dire qu'il doit y avoir un changement dans la façon que nous connaissons les choses.

Qui peut expérimenter, participer ou croire mieux que les enfants? La position de l'église n'est désormais plus, "quand ces enfants comprendront la foi, ils pourront venir au culte". Maintenant, nous voulons que "notre culte soit tellement rempli de choses visuelles, sonores et d'images de la foi que les enfants soient engagés et façonnés par l'expérience de la vérité." Quel genre de culte est-ce que cela demande de la part de nos églises? De venir comme des enfants.

Robert Webber est professeur de ministère au Northern Baptist Seminary à Lombard, Illinois (USA). Cet article a été traduit et réimprimé avec la permission du magazine Worship Leader. Si vous êtes intéressé à vous abonner à Worship Leader, S.V.P. appeler 1-800-286-8099. Visitez leurs sites internet à http://www.worshipleader.com/ et www.songdiscovery.com.